

Restauration d'un ancien "grenier" à Pfyn (TG)

Autor(en): **Holenstein, J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **69 (1974)**

Heft 1-fr

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-174389>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Restauration d'un ancien «grenier» à Pfyn (TG)

C'est un petit bâtiment qui se trouve entre deux très belles fermes et qui, en dépit de ses modestes dimensions, n'est pas sans intérêt. Au-dessus d'un rez-de-chaussée massif, il a trois façades ornées de colombages, la quatrième – exposée aux intempéries d'ouest – étant un simple mur. Un toit à quatre pans, très bien proportionné et à larges auvents, coiffe le tout.

Ce bâtiment, qui servait autrefois de «grenier», a perdu au cours des temps sa destination première; durant les dernières décennies, il servait encore de remise pour toute espèce de vieux outils inutilisables. Les propriétaires des deux fermes adjacentes s'en partageaient la propriété, et aucun d'eux ne songeait à lui donner une autre utilisation.



Récemment, il semblait voué à la disparition. Son état empirait à vue d'œil, et la question de sa conservation se posait avec acuité. C'est dans cette phase critique que le fils de l'un des propriétaires commença à s'y intéresser. Il lui vint l'idée d'y aménager un logement et d'en faire sa propre maison. Mais les expertises qu'il fit faire, quant aux possibilités de restauration et de transformation, ne furent d'abord guère encourageantes.

Une demande adressée au président du «Heimatschutz» thurgovien, et un nouvel examen, par un architecte, des possibilités techniques qui se présentaient, confirmèrent l'intéressé dans son intention de faire de ce vieux bâtiment sa demeure. Il s'agissait d'entreprendre une rénovation extérieure importante, et, à l'intérieur, une transformation complète.

Cela impliquait une bonne dose de courage, en particulier à l'égard de tous ceux qui déconseillaient au nouveau propriétaire de se lancer dans une aventure aussi hardie. Mais il ne se laissa pas troubler, et, après une étude préparatoire approfondie, put faire débiter à fin 1972 les premiers travaux d'assainissement. Ceux-ci comprenaient tout d'abord la consolidation des fondations existantes, la complète rénovation de la toiture (une double couverture à vieilles tuiles façonnées à la main), la réparation et l'imprégnation de toute la charpente.

En seconde étape vint la transformation intérieure. La maison abrite aujourd'hui au rez-de-chaussée un logement de 2 pièces et demie avec cuisine, salle de bain, vestibule d'entrée, chaufferie, citerne à mazout et garage; à l'étage, un appartement de 5 pièces avec tout le confort moderne. Et il reste encore, sous le toit, un grand espace qui permettrait, le cas échéant, d'y aménager encore des chambres à coucher.

Ce vaste programme a pu être réalisé sur une surface de base de 14 m. sur 9 m. 30. Et tout a été exécuté sans la moindre atteinte à l'aspect extérieur originel. Grâce à l'exemplaire collaboration du maître de l'ouvrage, de l'architecte et de l'entrepreneur, un petit joyau architectural près de la ruine s'est métamorphosé en une maison d'habitation très convenable. Cela montre une fois de plus qu'il existe encore des gens à qui la conservation d'un monument historique tient fort à cœur.

Les chiffres ci-dessous contredisent nettement la fausse opinion, souvent affirmée, selon laquelle la restauration d'un bâtiment ancien, ou son changement de destination, serait une dangereuse aventure financière:



La remise désaffectée entre deux exploitations agricoles est utilisée aujourd'hui comme annexe (Stöckli) pour un grand logement. Ainsi, le groupe de bâtiments se trouve relié par un élément d'ornement central.

| | |
|---|---------------------|
| Cubage, selon normes SIA | 1100 m ³ |
| Frais de construction (1972/73) | Fr. 199 500.- |
| Coût par m ³ de la transformation intérieure | Fr. 182.- |

Utilisation des espaces:
 1 appartement de 2 pièces et demie
 1 appartement de 5 pièces
 1 garage
 Réserve de place dans les combles

J. Holenstein
 architecte
 Weinfelden

